

Compte rendu

Ouvrage recensé :

Judet, Pierre. *Les nouveaux pays industriels*, Paris, Les éditions ouvrières, « Collection Nord-Sud », 1981, 174 p.

par Philippe Faucher

Études internationales, vol. 14, n° 2, 1983, p. 361-362.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/701510ar>

DOI: 10.7202/701510ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

est bien complexe, avec leurs phases arriérées et rétroactives. Les modeleurs ont trouvé des possibilités intéressantes résultant des interventions actives en politique. Leurs conclusions quant à l'effet des fluctuations sont vraisemblables, surtout quand ils ont eu égard à un comportement asymétrique dans les modèles, de sorte qu'un relèvement n'aurait pas nécessairement le même effet qu'une dépréciation.

Les résultats que j'ai trouvés les moins convaincants concernent les effets des changements séculaires. Fréquemment les modèles économétriques décrivent bien les variations des tendances, mais ils ne sont pas bien adaptés à décrire ce qui se produirait si la tendance à long terme était différente. Prenons comme simple exemple les fonctions mises en jeu par l'approvisionnement en cuivre. En tant que produit minier, le cuivre est épuisable. Plus on augmente cet approvisionnement, plus on s'approche de cet épuisement et le plus d'autres réponses pas bien modelées par le système sont encouragées éventuellement. (Par exemple, extraction des minerais de qualité inférieure, exploration, réclamation et innovations techniques.)

Ainsi il n'est pas du tout évident que la prévision signalée d'une hausse permanente de 10 pour cent dans le prix du cuivre représente vraiment la situation telle qu'elle le sera dans dix ans.

Toutefois ces questions de l'effet des changements séculaires à long terme sont fondamentales dans le titre du livre, « L'Exportation des produits et le développement économique » (« Commodity Exports and Economic Development »). Le modèle décrit par l'étude pourrait peut-être nous aider à comprendre les effets chez les pays « développants » des variations dans le prix des produits. Mais il nous dit peu de ce qui arriverait si, par exemple, le Chili ou la Zambie découvraient une mine de cuivre, doublant ainsi leur stock minier potentiel.

Ceci n'est point un jugement que l'étude manque. Plutôt il l'encourage à raffiner et

développer le modèle, afin d'élargir l'étude de ces questions.

Brian EASTON

*New Zealand Institute
of Economic Research (Inc.)*

JUDET, Pierre. *Les nouveaux pays industriels*, Paris, Les éditions ouvrières, « Collection Nord-Sud », 1981, 174 p.

Dans ce petit livre, Pierre Judet nous convie à la découverte des nouveaux pays industriels. Le terme est apparu il y a quelques années dans les rapports de l'OCDE et de la Banque Mondiale pour désigner un groupe de pays qui, par leur performance économique au cours des deux dernières décennies, se sont distingués, au moins au plan statistique, du groupe des pays sous-développés avec lesquels ils étaient associés. Les nouveaux pays industriels sont définis à partir d'un taux de croissance rapide du produit national, d'une contribution de l'activité industrielle dans la formation du produit national qui atteint un niveau comparable à celui des pays industriels avancés, par l'importance de la main-d'oeuvre engagée dans les activités de transformation et par une augmentation sensible de la part des produits manufacturés dans le total des exportations. Quelle que soit la liste consultée, qui comprend entre 11 et 30 pays, on y retrouve invariablement trois groupes: les pays d'Amérique latine (Brésil et Mexique), les pays d'Europe du sud (Espagne, Portugal, Grèce) et les pays d'Asie (Corée du Sud, Taïwan, Hong Kong et Singapour).

Publié dans une collection qui met l'accent sur l'information plutôt que sur l'analyse ou le débat théorique, l'ouvrage de Judet passe en revue, essentiellement d'un point de vue descriptif les caractéristiques des nouveaux pays industriels. Il est question, tour à tour de la participation du capital étranger, du rôle de l'État, du développement des exportations, de la modernisation agricole, de la dépendance technologique et de la situation des travailleurs. Le tour d'horizon est vaste et la synthèse périlleuse.

Judet échappe au réductionnisme en montrant les situations nationales très disparates regroupées sous le thème de son étude. Par exemple alors que Hong Kong exporte 81% de sa production, la proportion n'est que de 7% pour le Brésil. Cela signifie donc que pour le Brésil, comme c'est le cas pour l'Espagne, la Grèce, le Mexique, la croissance de la production industrielle s'est basée avant tout sur le marché national. Cette différence nous paraît fondamentale, elle n'est cependant assez peu exploitée par l'auteur. En effet le degré d'ouverture sur l'extérieur est fonction entre autres de la pénétration du capital étranger et du rôle de l'État dans la promotion de la croissance. C'est donc la manifestation d'un modèle de développement.

L'auteur est manifestement familier avec le développement économique des pays d'Asie et en particulier de la Corée. Sa connaissance de l'Amérique latine est plus approximative. C'est ainsi qu'il omet de signaler (p. 42) l'existence de la zone franche de Manaus au Brésil. D'autre part il fait peu référence à la situation des pays d'Europe du sud. Il s'agit pourtant de cas intéressants, car ils permettent d'échapper au modèle abusivement simplificateur appliqué aux pays sous-développés. Enfin, malgré la tentation, je crois qu'il aurait été préférable que l'auteur s'abstienne de faire référence constamment à « l'exemple japonais ». En effet, au-delà de la fascination que le Japon exerce, il est hors de question que les nouveaux pays industriels reproduisent ce modèle (comme d'ailleurs tout autre modèle d'industrialisation). De plus si on compare volontiers intuitivement le Japon avec la Corée et Singapour, il est rare que l'on fasse le rapprochement avec la Grèce, le Portugal ou le Mexique. La comparaison avec le Japon accentue donc les différences entre les nouveaux pays industriels et dans ce sens elle ajoute à la confusion plutôt qu'elle n'aide à saisir la spécificité des nouveaux pays industrialisés.

C'est un tour de force qu'accomplit l'auteur en abordant dans un espace aussi restreint un aussi grand nombre de thèmes sans simplification abusive en prenant soin toujours d'introduire les nuances nécessaires. On évite le piège du discours partisan sans tomber dans le

ronron technocratique. Le débat théorique/politique autour des nouveaux pays industriels est à peine suggéré (pages 24 à 26) ce qui n'empêche pas l'auteur de choisir son camp et de s'interroger sur les limites de la « semi-industrialisation » et de déplorer les séquelles d'exploitation, de régression et les coûts sociaux qui se trouvent associés à ce processus (chapitre 10).

Nul doute que le thème des nouveaux pays industriels va être envahi par les orphelins de la « nouvelle division internationale du travail ». Précédant ce déferlement, Pierre Judet nous a donné un petit livre qui présente de manière honnête et claire l'état des connaissances sur cette question. Ce livre constitue une initiation sérieuse aux problèmes de l'industrialisation du tiers monde. Le chercheur trouvera dans cet ouvrage un grand nombre de prépositions et de thèmes de recherches qui méritent d'être étudiés avec rigueur.

Philippe FAUCHER

*Département de science politique
Université de Montréal*

MALLAKH, Ragaï El. *OPEC: Twenty Years and Beyond*. Boulder (Col.) – London, Westview Press – Croom Helm, 1982, 296p.

Cet ouvrage propose un ensemble cohérent d'analyses fort pénétrantes de la question pétrolière, présentées et organisées autour du rôle joué par l'OPEP au cours des vingt années écoulées, et des perspectives qui s'offrent à cette organisation.

Les dix-sept études que comporte l'ouvrage s'articulent autour de deux grands thèmes.

1. En premier lieu vient l'analyse en profondeur de la (ou des) stratégie (s) de l'OPEP. Les dix études consacrées à ce premier thème l'envisagent de trois manières différentes.

1.1 – La première manière consiste à déterminer les impératifs fondamentaux qu'aucune stratégie pétrolière ne peut ignorer. R.G. ORTIZ (étude no 1) considère ces impératifs pour eux-mêmes, et son étude est complétée par